

ALPM articule son SI autour de deux baies en réplication croisée



Spécialiste de la transformation du lapin pour l'agroalimentaire, le groupe ALPM reconstruit son architecture autour de deux baies NetApp.

Confronté à la rationalisation de ses actifs techniques et à l'augmentation de ses volumes de données, le groupe ALPM, propriétaire notamment de Loeul et Piriote, a dû revoir son infrastructure de stockage. Devant composer avec un calendrier très serré, la société a basculé ses systèmes en trois jours sur deux baies de stockage SAS gérées par un unique contrôleur.

Acteur majeur de la transformation du lapin et du chevreau pour l'agroalimentaire, le groupe ALPM (Alliance Loeul et Piriote Multilap), compte aujourd'hui 600 collaborateurs, six sites de production et 5 entités commerciales. Né du rapprochement de plusieurs sociétés, le groupe a vu ses besoins en matière de stockage augmenter ces dernières années. « Nous avons consolidé un certain nombre d'ERP métiers sur notre site de Thouars. Nous souhaitons centraliser au maximum notre infrastructure », raconte Yann Pilpré DSI d'ALPM et de sa plus grosse filiale, Loeul et Piriote.

Refaite en 2009 suite à un changement d'ERP, l'infrastructure du groupe reposait sur deux baies FAS 2020 de NetApp qui dégageaient une capacité de stockage de 6 To en SAS et en ATA. Elles étaient reliées par un coeur de réseaux offrant des débits de 10 Gb/s.

50% ces cinq dernières années », illustre le DSI. En outre, elle était optimisée pour gérer des PRA (plan de reprise d'activité) alors que les équipes opérationnelles souhaitaient s'orienter vers un PCA (plan de continuité d'activité).

« Nous avons vraiment besoin de passer sur une nouvelle architecture », estime Yann Pilpré.

Comme pour son projet en 2009, ALPM a décidé de faire appel à Scasicomp, un intégrateur Nantais qui connaissait déjà l'architecture informatique du groupe. « Nous voulions rester sur du NetApp car nos équipes étaient déjà formées sur ces technologies », ajoute le DSI.

Il a été choisi de passer sur des baies NetApp FAS 8020. Elles devaient délivrer 8To de stockage entièrement en SAS. Le groupe a également fait le choix de garder un de ses FAS 2020 pour le stockage non critique.

Une migration impérative en trois jours

Assuré par Scasicomp et la DSI, le déploiement et le basculement vers la nouvelle architecture devaient s'effectuer en moins de trois jours, durant le week-end de Pentecôte, afin de ne pas affecter la production, au minimum pour les machines virtuelles et les bases de données.

« Si nous avons raté ce créneau-là nous aurions dû repousser le projet d'un an », se souvient Yann Pilpré. Pour l'ensemble des applications bureautiques, le processus n'a toutefois pas pu être automatisé et la migration a pris deux mois, sans pour autant affecter la production.

Au niveau de l'architecture, ALPM a décidé de s'équiper de trois coeurs de réseau. Deux sont dédiés à la réplication entre les baies et le troisième assure la connexion en fibre optique avec les différents sites du groupe. Gérée à partir d'un seul et unique MetroCluster NetApp, les baies fonctionnent en miroirs sur un principe de réplication croisée. « Ce qui est écrit sur l'une est systématiquement l'est en même temps sur l'autre », détaille Yann Pilpré.

Des vitesses d'écriture multipliées par six

Côté ROI, les résultats ne se sont pas fait attendre. Sur les aspects purement techniques, les vitesses d'écriture ont été multipliées par 6. « Nous avons avancé un facteur dix à nos dirigeants mais c'est déjà énorme. Quand nous faisons des copies d'ERP avant, il nous fallait quatre heures.

Aujourd'hui le processus prend vingt minutes », déclare Yann Pilpré.

En outre, la sécurité apportée sur la sauvegarde par réplication croisée est très largement appréciée par le DSI : « nous sommes beaucoup plus serein ».

Et du point de vue de l'administration, les baies NetApp apportent également un grand confort en ne nécessitant qu'un seul jour de maintenance par mois. S'il reconnaît que les baies NetApp ne sont pas les moins chères du marché, Yann Pilpré assure qu'une fois bien intégrées elles apportent une très bonne fiabilité. « Nous n'avons pas à nous soucier du stockage et ne gérons plus que la sauvegarde. Cela nous laisse plus de temps pour avancer sur des projets plus importants », conclut le DSI.